

## *Le mariage de la Fauvette .*

Hier, dans l'écorce béante  
D'un vieux chêne fleuri de houx,  
Primitive poste restante  
J'ai découvert... un billet doux.

Un merle aussi noir qu'un diable  
Consacra vite l'union.  
Un vieux capucin vénérable  
Donna sa bénédiction.

Monsieur Pinson propriétaire  
Professeur de chant  
Demeurant dans le grand jardin du notaire  
Sur le troisième arbre en rentrant.

Puis ensemble, au bal sur la mousse.  
Vous n'avez dansé qu'avec moi.  
Me parlant d'une voix si douce  
Que je croyais mourir d'émoi...

Monsieur, j'ai reçu votre lettre  
Toute palpitante d'amour ...!  
Je suis imprudente peut-être  
En y répondant à mon tour.

Et ce ne fut pas sans murmure  
Que nous quittâmes le festin,  
En avons nous mangé des mûres  
Et picoré de raisins !!!

Car bien des jaloux à la ronde  
Nous observent d'un œil furtif.  
Que nous veut donc ce méchant monde ?  
Puisque c'est pour le bon motif.

Pour finir vous m'avez grisée.  
Sans pitié, monsieur l'enjôleur  
En versant l'exquise rosée  
Dans le calice d'une fleur.

Et si Maman savait la chose  
Tout serait bel et bien fini.  
Sans examiner notre cause  
Elle me chasserait du nid.

Si bien que je perdais la tête  
Chancelant comme les roseaux.  
C'est joli pour une fauvette  
Qui sort du couvent des oiseaux.

Et je ne veux pas qu'elle pleure.  
Surtout, surtout en ce moment.  
Songer, je ne suis pas majeure.  
Il nous faut son consentement.

Comme la nuit je suis peureuse.  
Tous deux nous primes notre vol  
Tandis que la mésange heureuse.  
Fuyait avec son rossignol.

Je vous écris donc en cachette  
Sur la feuille d'un romarin.  
La crainte me trouble la tête.  
C'est pourquoi je griffonne un brin.

Et ma foi, puisque j'entends dire  
Que j'atteins l'âge de l'amour,  
Comme eux deux, je voudrais construire  
Un beau petit nid à mon tour.

Et tandis que ma plume folle  
Cause gaiement de l'avenir  
Auprès de vous mon cœur s'envole  
Sur les ailes du souvenir.

A nous aimer tout nous invite  
Notre avoir sera charmant.  
Allons, Monsieur, venez bien vite  
Demander mon aile à Maman.

Nous nous vîmes à la vendange  
Tous deux pour la première fois,  
A la noce d'une mésange  
Avec un rossignol des bois.

J'aurais bien des choses à mettre  
Mais enfin c'est assez jasé  
Je termine donc cette lettre  
En cachette avec un baiser.

Vous escortiez une hirondelle  
Qui n'y voyait plus que d'un œil.  
Pour moi je m'appuyais sur l'aile  
D'un vieux galantin bouvreuil.

Et tandis que mon cœur en fête  
De l'espoir chante la chanson  
Je signe encore Mimi fauvette,  
En attendant Mimi pinson.